

SEDCONTRA

Le sacrement du ministère apostolique

Roland Varin

ARTÈGE LETHIELLEUX

Le sacrement
du ministère apostolique

Imprimatur
P. Philippe Caratgé,
Modérateur général
de la Société Jean-Marie Vianney
9 octobre 2015, mémoire du bx John-Henry Newman

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© 2016, Groupe Artège
Éditions Lethielleux
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan

www.editionslethielleux.fr

ISBN : 978-2-249-62392-9
ISBN pdf : 9782249624599

Roland Varin
Société Jean-Marie Vianney

LE SACREMENT DU MINISTÈRE APOSTOLIQUE

*La sacramentalité de l'épiscopat
et ses conséquences ecclésiologiques*

ARTÈGE LETHIELLEUX

ANGELICO DOCTORI THOMAE AQUINATIS
HUMILI PAROCHO ARSIENSIS IOANNI-MARIAE VIANNEY
BEATO JOANNI-HENRICO NEWMAN
ATQUE SANCTO PAPAE IOANNI PAULO II

*En hommage filial aux Successeurs des Apôtres
que le Seigneur a mis sur mon chemin, particulièrement :*

*à la mémoire de Mgr Bernard Jacqueline (1918-2007)
archevêque titulaire d'Abbir Maius ;*

*à Mgr Jacques Fihey, évêque émérite
de Coutances et Avranches ;*

à Mgr Michel Santier, évêque de Créteil ;

*à Mgr Guy-Marie Bagnard, évêque émérite de Belley-Ars
de qui j'ai reçu le sacrement de l'ordre ;*

à Mgr Pascal Roland, son successeur ;

à Mgr Bernard Ginoux, évêque de Montauban ;

*à Mgr Jean-Philippe Nault, évêque de Digne,
Riez et Sisteron.*

à Mgr Sylvain Bataille, évêque de Saint-Etienne.

Sommaire

PRÉFACE	13
INTRODUCTION GÉNÉRALE	19
CHAPITRE I HISTORIQUE D'UNE DIFFICULTÉ DANS LA TRADITION OCCIDENTALE	25
CHAPITRE II LE MAGISTÈRE ET LA SACRAMENTALITÉ DE L'ÉPISCOPAT	111
CHAPITRE III SACRAMENTALITÉ DE L'ÉPISCOPAT ET SACRAMENTALITÉ DE L'ÉGLISE	193
CONCLUSION GÉNÉRALE	289
BIBLIOGRAPHIE	293
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	305
INDEX NOMINUM	307
TABLE DES MATIÈRES	311

Préface

Nous le savons, le deuxième Concile du Vatican (1962-1965), a voulu mettre en relief la spécificité du ministère de l'évêque, tant dans sa caractéristique propre de successeur des Apôtres, que dans sa relation avec l'évêque de Rome et avec les autres évêques. Les deux lieux majeurs dans les écrits conciliaires sont la Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, et le décret sur le ministère pastoral des évêques *Christus Dominus*. On pourrait aussi citer l'Exhortation Apostolique post-synodale *Pastor Gregis* de saint Jean-Paul II qui, avec des années de recul, offre une magnifique synthèse de l'amplitude du ministère apostolique des évêques, telle que la présente le concile Vatican II.

Le Concile a ainsi permis de compléter ce que le concile Vatican I avait précisé concernant la spécificité de l'évêque de Rome, qui détient la primauté parmi les évêques. Vatican II a donc développé des points importants de la théologie de l'épiscopat : la confirmation de l'épiscopat comme la plénitude du sacrement de l'ordre, et donc comme un ordre en tant que tel ; l'affirmation que l'ensemble des évêques forme un collège autour de l'évêque de Rome, successeur du groupe des Douze ayant reçu le don du Saint-Esprit à la Pentecôte ; l'affirmation que ce collège jouit, avec son chef, de l'autorité suprême dans l'Église, et ce de volonté divine ; la précision des *tria munera* conférés dans et par l'ordination épiscopale : le *munus docendi* (charge d'enseigner), le *munus sanctificandi* (charge de sanctifier) et le *munus regendi* (charge de gouverner).

Cet apport spécifique du Concile permet de préciser et de développer amplement la question de la charge pastorale,

liée d'une façon spécifique à l'évêque. C'est par conséquent toute la vision pastorale qui est marquée par cette clarification conciliaire. Les années futures permettront certainement de mesurer l'ampleur de cet apport du dernier Concile, et la dimension prophétique qu'elle recèle pour l'avenir de notre Église.

Une des insistances du Concile nous est rappelée par *Pastores Gregis*, celle de la référence fortement christologique du ministère apostolique : « C'est en effet la charge de tout Évêque d'annoncer au monde l'espérance, à partir de la prédication de l'Évangile de Jésus Christ, "non seulement l'espérance qui concerne les réalités présentes, mais avant tout et surtout l'espérance eschatologique, celle qui aspire au trésor de la gloire de Dieu (cf. Ep 1, 18), celle qui surpasse tout ce que le cœur de l'homme n'avait pas imaginé (cf. 1 Co 2, 9) et à laquelle ne peuvent être comparées les souffrances du temps présent (cf. Rm 8, 18)". La perspective de l'espérance théologique, avec celle de la foi et de la charité, doit imprégner la totalité du ministère pastoral de l'Évêque¹ ». Et plus loin l'exhortation précise : « Le Christ est l'icône originale du Père et la manifestation de sa présence miséricordieuse au milieu des hommes. L'Évêque, agissant en la personne et au nom du Christ lui-même, devient, dans l'Église qui lui est confiée, signe vivant du Seigneur Jésus, Pasteur et Époux, Maître et Pontife de l'Église. Nous avons ici la source du ministère pastoral : comme le suggère le schéma d'homélie proposé par le *Pontifical romain*, les trois fonctions d'enseigner, de sanctifier et de gouverner le peuple de Dieu doivent être exercées selon les caractéristiques propres au Bon Pasteur : charité, connaissance du troupeau, sollicitude pour tous, action miséricordieuse envers les pauvres, les gens de passage et les personnes démunies, recherche des brebis perdues en vue de

1. JEAN-PAUL II, Exhortation apostolique post-synodale *Pastores Gregis*, DC 2302, p. 1001-1058, n° 3.

les conduire dans l'unique bergerie²». La perspective christologique met donc en relief la source qui donne sens et vie : le Christ, unique Grand prêtre, Tête et Époux de l'Église, source de grâce et Bon Pasteur. C'est seulement à partir du Christ que peut se comprendre le ministère apostolique.

Une autre perspective forte du dernier Concile est la place de la sacramentalité de l'Église, telle que l'ont formulée les pères conciliaires au n°1 de la Constitution *Lumen Gentium*. Cet aspect est fortement souligné et précisé dans l'ouvrage du Père Roland Varin. À juste titre il nous en montre l'historique, la pertinence et l'articulation avec d'autres aspects théologiques. L'Église rend ainsi présent, de manière sacramentelle, le Mystère du Christ, vrai Dieu et vrai homme. Les analogies pauliniennes du Corps et de l'Épouse, l'illustrent parfaitement³. L'auteur développe la triple dimension de la sacramentalité de l'Église, comme sacrement du Christ, du Royaume et enfin du Salut. Ces trois dimensions se rejoignent et caractérisent l'Église qui est donc vraiment le sacrement du Christ, en rendant présent de manière visible le Mystère du Salut accompli dans le Christ.

Merci au Père Roland Varin, de la *Société Jean-Marie Vianney*, de nous permettre de prendre conscience de cela, et de souligner la pertinence de cet apport ecclésiologique pour notre Église aujourd'hui. Son travail précis, fouillé et dynamique permet de mettre en lumière cet apport du dernier Concile sous l'angle sacramentel. Il met en perspective, à partir de la Constitution *Lumen Gentium*, l'articulation entre la dimension sacramentelle de l'Église et celle de la plénitude de l'Ordre affirmée pour l'épiscopat. En creusant, à partir d'un apport historique et théologique précis et détaillé, le Père Roland Varin fait ressortir l'apport indéniable du concile Vatican II. Il est ainsi montré que, non seulement le ministère

2. *ibid.* n° 7.

3. cf. *Lumen Gentium* 8.